

La Bibliothèque a Cinq Cents

PUBLICATION HEBDOMADAIRE

Revue Littéraire

Contient les plus beaux romans du jour, avec illustrations.

Abonnement, Un An, \$2.50. Six Mois, \$1.25

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

VENTE AU NUMÉRO, 5 Cents

En vente dans tous les dépôts de journaux, tous les jours. Pour abonnements et annonces s'adresser à

DANSEREAU, BELLEAU & Cie,

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES

516 Rue Craig, Montréal.

MONTRÉAL, 7 SEPTEMBRE 1893.

LE ROI DE L'AMOUR

LA BIBLIOTHÈQUE A CINQ CENTS commencera prochainement la publication d'un grand roman qui fera sensation. "LE ROI DE L'AMOUR" est un drame d'une telle puissance d'émotion, de sentiment et de cœur que le retentissement en sera considérable.

Cette œuvre, unique dans son genre, renferme des situations poignantes et vraies puisées aux grands faits historiques dans lesquels la femme et l'amour ont toujours eu des rôles prépondérants.

L'auteur si sympathique s'est efforcé de mettre en relief les sentiments bons ou mauvais qui agitent le cœur humain.

"LE ROI DE L'AMOUR" est l'œuvre la plus captivante, le drame d'amour le plus émouvant qui ait été donné au public depuis longtemps.

FAUT-IL AIMER ?

I

Les voyageurs d'un train en marche vers l'Ouest s'éveillaient, pour la troisième fois depuis qu'ils avaient quitté Montréal, dans l'énorme dortoir attelé en queue. Pour la troisième fois, les rayons déjà brûlants du soleil de juillet venaient frapper de leurs traits obliques la terrasse roulante où les "passagers" du *Canadian-Pacific*, passent tant d'heures à contempler tour à tour les plus beaux et les plus monotones paysages qui soient au monde.

Mais, pour le moment, le site était assez monotone, la chaleur assez forte, la poussière assez épaisse pour justifier l'air de profond ennui d'un jeune touriste qui, tournant le dos à la machine, s'appuyait au garde-fou et regardait les traverses fuir sur ses pieds. Chose à peine croyable, ce voyageur, perdu sans compagnon en pleine terre canadienne, presque à moitié chemin entre l'Atlantique et le Pacifique, chose à peine croyable, appartenait selon l'évidence à l'espèce parisienne la plus pure !

En effet, sans apporter la moindre modification à sa toilette, il aurait pu faire son apparition sur les pelouses de Trouville, et nul ne se serait douté qu'il n'avait pas quitté quatre heures plus tôt la gare Saint-Lazare. Il portait un irréprochable costume de laine légère, des chaussettes de soie, des souliers vernis, une cravate bleue marine à pois, un chapeau de paille au large ruban diapré de figures bizarres. Les érudits sur la mode établiront facilement, d'après ces détails, le millésime précis de cette histoire, trop récente pour la dater en chiffres connus.

Autant vaut en finir du premier coup avec le portrait du personnage. Il était "plutôt bien de sa personne," quoiqu'il put regretter de n'avoir pas prolongé sa croissance d'un ou deux pouces. Dire qu'il avait l'air intelligent ne mènerait pas à grand'chose, car tous les Parisiens d'un certain monde "ont l'air" intelligent, de même qu'ils "ont l'air" riche. Ses cheveux et sa moustache étaient de cette heureuse nuance intermédiaire qui a, pour les brunes, l'attrait du blond et l'attrait du brun pour les blondes. Du reste, au moral comme au physique, on peut dire qu'il représentait une heureuse moyenne entre les défauts et les qualités, les inconvénients et les avantages de la génération et de l'éducation actuelle.

Toutefois, par le seul fait de sa présence vers le centième degré de longitude Ouest, le jeune vicomte Alain de Lavaudieu sortait de l'ordinaire. Avant un demi-quart de siècle, notre nation poussera l'engouement du *globe trotterisme* à des hauteurs non soupçonnées. Mais encore aujourd'hui, quand vous rencontrez à moitié chemin des antipodes un jeune Français voyageant pour son plaisir, vous pouvez en conclure qu'il n'est pas le premier venu. Or, de toute évidence, un homme aussi soigné dans sa mise ne courait pas après la fortune.

Il faut faire attention qu'on peut voyager pour son plaisir et ne pas trouver grand plaisir à voyager. Le pauvre Alain en savait quelque chose. Depuis trois jours et trois nuits, il avait eu le temps d'oublier qu'il avait une langue ; il n'entendait pas un mot d'anglais, et tous ses compagnons de voyage avaient le mauvais goût de s'en tenir à cet idiome. Ah ! quels compagnons !

En se retournant, il pouvait en voir quelques-uns déjà vautreés sur les divans du fumoir qui s'ouvrait sur la plate-forme. D'autres, le torse à peine voilé d'un léger tricot, vaguaient à leurs ablutions dans le cabinet de toilette en ombre de leurs sponges, de leurs brosses, de leurs vêtements. Quelques-uns de ces costumes, récemment achetés à Montréal ou à Ottawa, faisaient cabrer les nerfs d'un Parisien autant par la forme que par la couleur. D'autres, ayant perdu toute couleur et toute forme, gardaient encore la terre rougeâtre des *placers* de Lilloet et de Caribou. Le linge prudemment se cachait, à l'exception d'un de ces cols immaculés de *clergyman*, qui possèdent le secret de passer d'un pôle à l'autre, sans une tache, sans un grain de poussière, sans un pli.

La plupart de ces rudes voyageurs, taillés en colosses, ramaient la stature de Lavaudieu, par leur simple voisinage, à des proportions enfantines. En même temps, ils révoltaient tous ses instincts par leurs chaussures, bottes formidables, escarpins de lawn tennis, pantoufles brodées, espadrilles d'étoffe, produits disparates échappés de toutes les manufactures du monde, mais réunis dans un même sarcasme silencieux à l'égard du vernis d'Alain. Si, encore, ces chaussures étaient restées à la place assignée par nos mœurs ! Hélas ! plus d'une fois, durant ces trois jours, Alain, ouvrant les yeux après une sieste, avait trouvé une boîte—*habits*—à quelques pouces de chacune de ses joues. C'était le voyageur assis dans le fauteuil placé derrière le sien qui "se faisait confortable". De là des haussements d'épaules et des roulements d'yeux qui auraient valu au bouillant vicomte quinze duels, à son cercle. Mais aucun de ces braves gens ne semblait s'apercevoir qu'un Parisien était là, ni s'inquiéter de ce qu'il pouvait bien y faire. Et, comme le besoin d'inspirer de la sympathie est, au fond, l'un des grands traits de la race française, Alain, s'il faut tout dire, avait le mal du pays.

Bien d'autres, franchement, l'auraient eu à sa place. Tourné vers l'horizon que le train laissait derrière lui, le jeune homme voyait les rails s'allonger à perte de vue, ainsi qu'un sillage de fer laissé par les roues du *Pulmann Palace*. D'abord distincts et séparés, les deux rubans métalliques se rapprochaient peu à peu et finissaient par se confondre en un trait géométrique, inflexible, inexorable, qui coupait de son diamètre le demi-cercle visuel de la Prairie canadienne. Par une saillie du sol, pas une irrégularité quelconque où le regard pût s'accrocher. Rien ! sauf un point noir, à peine visible à deux ou trois